15 février 2018

SE18/05F

Au volant d’une voiture au CNG

Sept fausses croyances sur les voitures au gaz naturel comprimé

* Ils sont plus économes et tout aussi sûrs et puissants ; l’expert de SEAT sur le CNG dissipe certaines fausses croyances sur ces véhicules
* Ces modèles peuvent parcourir jusqu’à 1 300 km sans que le plein ne soit refait grâce à leur réservoir de gaz et à leur réservoir d’essence
* Puisqu’ils sont durables, ils peuvent circuler lors des restrictions de trafic dues à un niveau de pollution élevé

En plus d’être plus économes, les véhicules CNG sont aussi sûrs et puissants que les voitures diesel ou essence. Différents mythes existent sur les voitures au gaz naturel comprimé (CNG) en raison d’un manque de connaissance ou de leur récent lancement. Le responsable produits CNG de SEAT, Andrew Shepherd, dissipe ses fausses croyances et explique comment ces modèles durables fonctionnent.

1) Est-ce la même sensation au volant ? Oui. L’idée que la conduite d’un véhicule au CNG est différente de celle d’un véhicule conventionnel est fausse. En fait, « la sensation au volant est exactement la même, puisque les performances des moteurs au gaz sont identiques à celles d’un moteur essence ou diesel de la même puissance », explique l’expert.

2) Un réservoir de gaz est-il aussi sûr ? « Absolument, les réservoirs de gaz sont conçus, fabriqués et homologués selon les normes les plus strictes de l’industrie », indique Shepherd. Il ajoute que ces réservoirs « sont équipés d’une vanne de sécurité, qui, dans un cas extrême, libère le gaz de manière contrôlée ». Les composants ont également été testés pour pouvoir résister à « des conditions extrêmes : le réservoir a une pression maximale d’environ 200 bars, mais il est conçu pour pouvoir résister au double ». En outre, Shepherd précise qu’il est « impossible » que le gaz gèle quand il est utilisé, car pour qu’il se liquéfie, la température extérieure devrait être inférieure à -160 degrés.

3) Est-il permis de circuler même si les niveaux de pollution sont élevés ? Oui. Ces voitures portent le label écologique, elles peuvent donc rouler, même si l’accès à certaines villes est limité en raison du niveau de pollution. En outre, cette distinction donne des avantages aux propriétaires, comme une prime de 75 % sur la taxe sur les véhicules à moteur, l’exonération du paiement de la taxe d’immatriculation et des réductions pour les parkings et les péages.

4) Est-il possible de continuer à conduire même s’il n’y a plus de gaz ? Oui. Lorsque le réservoir de gaz est vide, la voiture passe automatiquement à l’autre réservoir. « Le conducteur peut continuer à rouler sans devoir s’arrêter. Un témoin sur le tableau de bord lui indiquera que la voiture utilise de l’essence », explique Andrew Shepherd. En fait, l’autonomie est de 1 300 km, soit la distance entre Barcelone et Francfort, grâce à la technologie hybride de SEAT. Il est possible de faire le plein dans une station de recharge dans tous les pays européens, car « le système utilise un embout universel ».

5) Est-ce que je peux rouler exclusivement au gaz ? Oui. Par défaut, les véhicules au CNG roulent au gaz et peuvent circuler sans avoir besoin de l’autre réservoir. Pourtant, il est nécessaire d’avoir une certaine quantité d’essence pour démarrer le moteur quand il fait froid ou juste après avoir fait le plein. Il est recommandé d’utiliser cette quantité d’essence dans les 6 mois.

6) Son prix est-il similaire à celui d’un véhicule traditionnel ? Oui. Le prix de vente de ces voitures est similaire à celui des véhicules diesel et essence, auquel s’ajoutent les avantages à long terme. Sur ce point, Andrew Shepherd indique que « faire le plein ne coûte que 13 euros environ », ce qui représente une économie de 30 % par rapport au diesel et 55 % par rapport à l’essence.

7) L’entretien est-il le même ? Oui. La mécanique des véhicules au gaz est la même que celle des véhicules traditionnels. « Il est faux de dire que les bougies et les filtres doivent être remplacés plus fréquemment », indique l’expert de SEAT pour dissiper le mythe selon lequel les moteurs CNG surchauffent et qu’il est plus coûteux de les entretenir. L’unique différence est que « l’étanchéité du système de gaz doit être garantie avant le contrôle technique et une inspection visuelle des réservoirs doit être réalisée tous les 4 ans dans un garage spécialisé ». Ces révisions démontrent que les normes de sécurité sont élevées en ce qui concerne les véhicules au gaz naturel.

Selon Andrew Sheperd, ce combustible jouera un rôle majeur dans la mobilité du futur. En effet, les immatriculations de voitures au gaz ont augmenté d’environ 237 % en Espagne en 2017.

SEAT est la seule entreprise de son secteur à détenir toutes les capacités nécessaires pour créer, développer, produire et commercialiser des voitures en Espagne. Marque du Groupe Volkswagen, la multinationale, dont le siège se trouve à Martorell (Barcelone), exporte 81 % de ses véhicules vers plus de 80 pays dans le monde. En 2016, SEAT a réalisé un bénéfice d’exploitation de 143 millions d’euros, un record dans l’histoire de la marque, et a vendu quelque 410 000 voitures dans le monde.

Le Groupe SEAT emploie plus de 14 500 personnes dans ses trois centres de production de Barcelone, El Prat de Llobregat et Martorell, où il produit notamment les très prisées Ibiza et Leon. Par ailleurs, SEAT construit l’Ateca et la Toledo en République tchèque, l’Alhambra au Portugal et la Mii en Slovaquie.

SEAT dispose également d’un Centre technique, une « plateforme du savoir » où travaillent près de 1 000 ingénieurs, qui a pour vocation de jouer un rôle moteur en termes d’innovation pour le premier investisseur industriel en Recherche & Développement d’Espagne. SEAT intègre déjà les dernières technologies en matière de connectivité sur ses véhicules et a mis en marche un processus général de numérisation dans le but de promouvoir la mobilité du futur.